

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : Contrôleur Section/Spécialité/Série : InterneEpreuve : Traduction en allemand Matière : allemand Session : 2024**CONSIGNES**

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

La récente nostalgie de l'Inde de l'industrie allemande
(du Spiegel, février 2024)

L'Inde est le nouveau lieu de nostalgie de managers allemands. De moyennes et grandes entreprises voient dans le continent du Sud un lieu qui promet croissance et stabilité. La pandémie de coronavirus, les tensions entre les États-Unis et la Chine, tout comme la nouvelle politique des affaires étrangères, critique envers Pékin, ont perturbé les managers. Ils recherchent des alternatives pour réduire leur risque de recours à la Chine et sont soutenus dans cette démarche. Le chancelier fédéral Olaf Scholz et un proche ministre se sont envolés cette année pour l'Inde, afin d'ouvrir des portes aux acteurs de l'économie.

Jusqu'alors, l'Inde joue un rôle mineur pour les entreprises allemandes. Le pays est le 24^{ème} partenaire commercial de l'Allemagne, dans la liste des plus grands exportateurs vers l'Inde, l'Allemagne ne figure pas parmi les dix premiers. Cela tient aussi au fait que l'Inde applique des taxes élevées sur beaucoup de produits et surtout, qu'elle importe des matières premières comme l'huile et le charbon. Des nations comme la Chine, les États-Unis,

l'Arabie Saoudite et la Russie comptent parmi les fournisseurs les plus importants. Dernièrement, le commerce allemand en Inde a pourtant augmenté significativement.

Et d'après un sondage de l'entreprise d'audit KPMG auprès de firmes allemandes, environ la moitié veut y développer ses investissements.

Le boom indien se poursuit en ce moment de lui-même : des taux de croissance de maintenant plus de 7%, comme on en a longtemps connu seulement en Chine dans les plus grandes économies populaires, attirent des investisseurs étrangers - ce qui contribue à accroître la croissance. La bourse à Mumbai enregistre des records de cours, parce que beaucoup d'argent spéculatif circule, attirant plus de nouvelles entreprises sur le marché du capital. Il n'y avait encore jamais eu autant d'entrées en bourse que cette année.

Cependant, dans le passé, l'Inde a toujours éveillé des espoirs chez les investisseurs et les entreprises et déçu tout aussi souvent. Le protectionnisme, la corruption et la bureaucratie, une formation lacunaire et une infrastructure médiocre ont toujours ralenti le pays. Aujourd'hui, les problèmes ne sont pas encore résolus. « Bien que les conditions économiques en Inde soient meilleures que jamais, les chances sont bonnes pour que cette fois, les retombées soient durables », dit Stefan Halusa, chef de la Chambre du commerce allemande à Mumbai.

↳ international

